

ELLE
AVOUE
AVOIR LE
BONHEUR
FACILE

Anouk Neunier

“Ma mère m’a transmis cette petite étincelle”

Nous avons eu l'occasion de partager un moment avec la coanimatrice, qui rencontrait Mariloup Wolfe au Maroc pour *Accès illimité*. Nous en avons profité pour faire plus ample connaissance avec cette fille passionnée de voyages, à la bonne humeur inébranlable.

TEXTE ET PHOTOS: STEVE MARTIN

16 décembre 7 JOURS 33

RENCONTRE
AU
Maroc



32 7 JOURS 16 décembre

Anouk, tu as interviewé Mariloup Wolfe dans le désert pour *Accès illimité*. Je présume que le contexte a un impact important sur le ton d'une telle entrevue.

Je pense que oui! Se retrouver ailleurs, hors de notre quotidien, on dirait que ça favorise d'autres genres de discussions. Surtout dans le cas du Maroc. Le désert était vraiment propice à la réflexion, aux échanges profonds. Ça a quelque chose de ressourçant de se retrouver dans ce genre de lieu. En plus, il faut dire que Mariloup a vécu une année rock'n'roll, alors ces quelques jours ont été comme une petite bulle dans le temps. J'ai l'impression que nous avons vraiment réussi à développer une belle relation, une belle confiance.

Enfant, voyageais-tu beaucoup avec ta famille?

Oui, et ma passion pour les voyages est probablement née grâce à ma famille. En vieillissant, j'ai continué de faire des voyages avec ma sœur, mes amis, mon chum. Ça a toujours fait partie de moi.

Aujourd'hui, tu as l'occasion de voyager pour le travail, mais tu voyages aussi avec ton chum...

Oui, au cours des dernières années, mon chum et moi avons fait des voyages extraordinaires: Corse, Japon, Espagne, Italie, Grèce, Turquie... J'ai besoin de ça. Avec *Accès illimité*, ma vie devient parfois une espèce de tourbillon. Quand ça se calme, j'ai besoin de décrocher, de me retrouver ailleurs, de m'imprégner d'une autre culture. C'est ressourçant pour moi. Ça me permet de recharger mes piles, de faire le plein, et d'être prête à attaquer la suite!

Ton chum aime-t-il autant les voyages que toi?

Oui, et il en a fait beaucoup aussi avant qu'on soit ensemble. Comme il est passionné de golf et de ski, il a fait plusieurs voyages de sport. Il a aussi voyagé pour *GolfMag*. Ses passions l'ont guidé un peu partout dans le monde.



Au Maroc, le matin au réveil, avant de reprendre la route.

Vous arrivez à trouver du temps pour partir malgré vos horaires prenants?

Oui, et c'est très précieux pour nous, ces moments que nous nous réservons. C'est pourquoi nous avons «bloqué» trois semaines en mai dernier. Même si on nous a fait des propositions intéressantes, il faut savoir dire non. Nous l'avons fait, et j'étais bien fière de nous. Ça nous a fait du bien.

Dans le fond, ces voyages sont aussi de petites bulles pour vous deux.

Oui! Ça me fait du bien, être juste avec mon chum, me concentrer sur mon amoureux, sur la beauté de ce qui m'entoure, sur la découverte, sur le repos... Il faut s'en imposer, des temps d'arrêt, sinon le cerveau n'arrête jamais!

Petite, avais-tu autant le sourire facile?

Tout à fait! Ma mère est, comme moi, une personne qui s'émerveille beaucoup, alors probablement que ça vient d'elle. Quand j'étais petite, j'étais hypercréative: une idée n'attendait pas l'autre. J'inventais des trucs. Un rien m'amusait. Si, par exemple, je voyais des feuilles d'automne de toutes sortes de couleurs, je pouvais en ramasser

pour m'en faire des souliers. Je prenais une feuille de papier, j'emballais mon pied et après, je collais les feuilles dessus et je faisais des trous pour passer un petit lacet. Je faisais plein de modèles comme ça. Je me prenais pour une designer. *(rires)* C'est vraiment ma mère qui m'a transmis cette petite étincelle.

Que tu as conservée à l'âge adulte, visiblement.

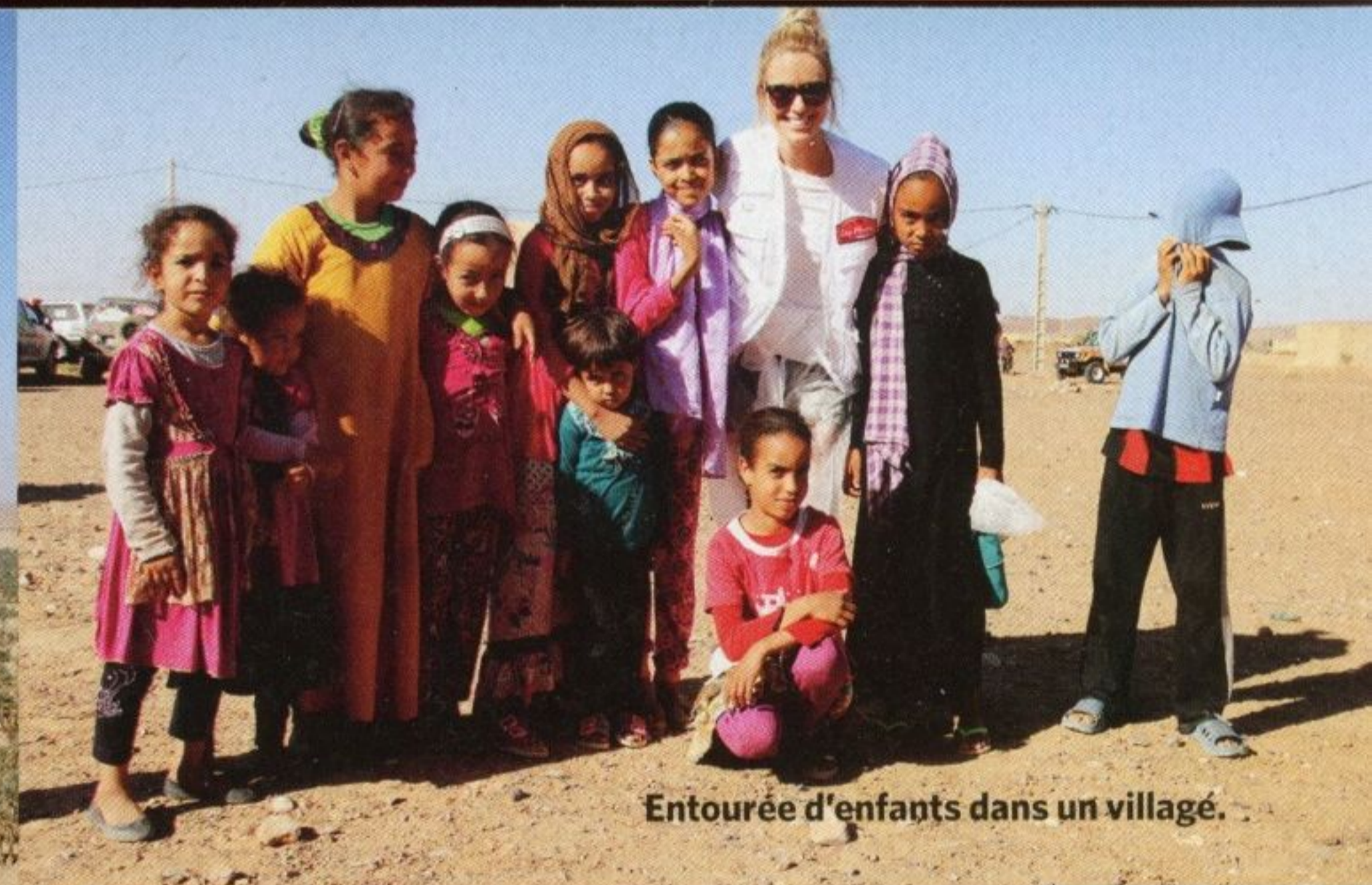
En vieillissant, j'ai encore mon cœur d'enfant. J'ai vraiment le bonheur facile, alors je suis chanceuse. Mon chum me dit souvent: «Si j'avais le huitième de ton émerveillement, je capoterais!» Je n'ai pas besoin de grandes choses dans la vie, les petites me suffisent au quotidien. J'ai la chance d'avoir des gens extraordinaires autour de moi et de vivre des expériences folles, autant dans mon travail que dans ma vie personnelle. Je suis bien contente d'être comme je suis. Je réalise que la vie est plus simple ainsi. Je me torture moins que d'autres.

Tu parles de ta mère, dont tu es très proche. Que fait-elle dans la vie?

Ma mère est traductrice, mais, en

“J'ai la chance d'avoir des gens extraordinaires autour de moi et de vivre des expériences folles, autant dans mon travail que dans ma vie personnelle.”

Devant une des palmeraies qui fait vivre les habitants du désert.



Entourée d'enfants dans un village.

«Je suis excitée, emballée et reconnaissante pour tout ce que je vis en ce moment, et je m'imprègne à 100 % de mes journées.»

Anouk et Mariloup Wolfe se sont liées d'amitié durant ce beau voyage.



grandissant, j'ai eu la chance de l'avoir près de moi. Ma maternelle, je ne l'ai pas faite à l'école, mais à la maison avec elle. Alors quand je suis arrivée en première année, je savais lire, écrire, je savais jouer de la musique. Je faisais plein de choses. Elle m'a vraiment stimulée. Elle m'a appris beaucoup de choses. Elle a suscité ma curiosité et m'a donné envie de faire plein de choses.

Tu as fait de la nage synchronisée, non?

Oui, entre autres choses. J'ai toujours été dans l'eau. Avant de faire de la nage synchronisée, j'ai fait de la natation, de la danse aussi pendant 10 ans, de la gymnastique. J'ai toujours été active. Aujourd'hui, avec le rythme qu'impose la télé, et surtout *Accès illimité*, c'est difficile d'avoir une discipline dans l'entraînement. J'ai essayé de reprendre le gym dernièrement, mais ça fait plusieurs semaines que je n'ai pas eu le temps d'y retourner. J'ai la chance d'être en forme parce que j'ai

Pour Anouk, le désert est un endroit parfait pour se purifier l'esprit.

